AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (3) ItemMarie Moret à Edward Anseele, 16 février 1888

Marie Moret à Edward Anseele, 16 février 1888

Auteur·e: Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)
Collation3 p. (406r, 407r, 408v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Anseele, 16 février 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45225

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>16 février 1888</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Anseele, Edward (1856-1938)</u>
Lieu de destinationVooruit, 9, Groenplaats, Gand (Belgique)
Scripteur / Scriptrice<u>Inconnu</u>

Description

RésuméMarie Moret accuse réception de la brochure de la traduction en flamand des *Pionniers de Rochdale*, qui a été reçue le matin suivant la mort de Godin. Elle

évoque la rencontre de Godin et d'Anseele. Sur un projet de visite du Familistère par Anseele pendant les deux jours de Pâques : à la différence du Vooruit, qu'il est préférable de visiter le dimanche et les jours fériés, il vaut mieux visiter le Familistère en pleine activité un jour de la semaine. Elle propose à Anseele de lui offrir l'hospitalité au Familistère. Elle remercie le Vooruit d'avoir inscrit le nom de Godin sur un des cartels de sa grande salle « parmi ceux des grands hommes que le peuple vénère ». Elle attire l'attention d'Anseele sur Auguste Fabre, inspirateur du mouvement coopératif de Nîmes qui a pour organe le journal L'Émancipation rédigé par de Boyve.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

Compliments, Coopération, Décès, Hospitalité, Néerlandais (langue), Visite au Familistère

Personnes citées

- Boyve, Édouard de (1840-1923)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Vooruit [Gand]

Œuvres citées

- Holyoake (George Jacob), George Jacob Holyaken's Geschiedenis der rechtvaardige voorkampers van Rochdale. Vrij naar het fransch van M.- A. Godin-Moret, door X. Met een naw. van E. Anseele, s.l., Foucaert, 1887.
- <u>L'Émancipation</u>: journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.

Événements cités<u>Décès de Jean-Baptiste André Godin (15 janvier 1888, Guise)</u> Lieux cités

- Nîmes (Gard)
- Vooruit, 9, Groenplaats Gand (Belgique)

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 07/03/2025 Suise , Tamilistère , 16 Férrier 1888 ,

Cher Monsieur Claselle.

Que je suit en retaid avec vous, et quelle légitime es douloureuse excuse pour expliquer ce retand! Les deux jolies brochures de votre huduction Pamande des Conniers de Rochdale Sont avrivées ici fuste au matin de la nuit qui avait vu partir mon mari lien aimé. Comme j'ai pleure en les recevant ... et en lisant la traduction du titre que vous avez pris la peine de nous envoyer et qui ent fois tant de plaisir à mon mari! Enfin , il a en le bonheur de vous voir , de faire votre connaissance et cela à été une des vives et rares satisfactions de son existence. Les hommes qui com. prennent comme vous et comme lui les questions sociales Sons di rane!! Dans votre lettre du 13 janvier, vous parliez de venir voir le Familistère pendant les deux jours de Porqued - Cela me fait Souvenir que le Voorwit, selon vous, doit être surtout visité le Dimanche ou les jours fériés. De pinion de mon mari était que c'est juste le contraire pour le Familistère.

407 En effet, il faut voir le Familistère avec tous ses services en plein fonctionnement, depuis la nouvri. ceine fiesqu'aux cours complementaires, en passants par les divers degrés d'écoles maternelles et d' Cooles primaines . es magasins, les atéliers, les services de l'Enfance, tout est ferme les jours féries. Il semble qu'il & n'y a plus rien à voir ; et dans la visite des bojements interned, on craint de Véranger les familles reunied from leur agrément et leur repos. Mussi mon mari recommandais-il soigneu-Sement aux visiteurs dui veulent liver reellement parti de leur vorjages d'éviler de venir ici les Dimanches et jours féries, et de l'entenère à l'avance avec nous pour être certains de trouver, ici, tout les Services en bleineactivité. Topez ce que vous avez de mieux à faire à ce twick. Tout derez toujours les bienvenus ici. Le vous n'tel ou au nombre de trois et si nos chambres D'amis tont inoccupies au moment de votre venue, Je vous officiai avec plaisir l'hospitalité. Dans le eas contraire, vous pourrez toujours trouver à vous loger non soin du Familistère. Je suis profondiments reconnaciosante à la Societé Torriet de l'honneur qu'elle a rendu à mon mari en interivant son nom fur un des cartels de sa grande talle parmi cun des grands hommes que le peuple vinire, et je vous pries, Cher montieur, de bien vouloir être pris de vos collège.

801 L'interprête de mes sentiments. En Serminant je signale à votre attention un Comme habitant Nimes, No. Auguste table, l'inspirateur du mouvement coopératif qui a pour organe le journal l'Emancipation rédige par M. de Boyre. Sans doute vous diez recu quelques exemplaires de ce journal et peut être une lettre de M. de Boyre. M. Tabre est ausi completement que vous. memes dévoué à l'idée d'émancipation du peuple pour la coopération. parle de lui, rance que vous êtes faits pour vous comprendre l'un l'autre. Je me commais pas encor personnellement M. De Boyve. Sogréez, je vous prie, Cher Mondieur l'assurance de mes mailleurs dentiments, Marie Godin